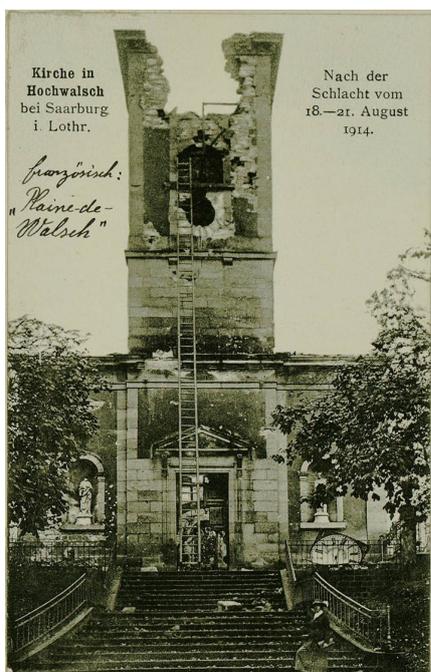


Une violence de masse : l'exemple de la bataille de Sarrebourg, août 1914

Document 1. Les champs de bataille de Sarrebourg : août 1914

Extrait des carnets de guerre d'Alfred Ungerer, volume 1, illustrations page 271. Photographie et publicité pour armes de corps à corps (1914-1915). Archives départementales du Bas-Rhin, **193 J 3**.



Église à Hochwalsch, près de Sarrebourg en Lorraine.
En français : « Plaine de Walsch »
Après la bataille du 18-21 août 1914.



Établissement Bayer. Pour le corps à corps.
Armes de guerre les plus demandées, lames de couteau à 2 tranchants, poignards en acier.
Nouveau
Nos vainqueurs
Bourdon allemand
Sauveur de vie, spécialement pour aviateur et conducteurs
Groupes et sociétés, gros rabais.
Contrôlé à la main ; garantie de durée
Liste de prix gratuite pour ?

Documents 2 à 4. Extraits d'un rapport de l'armée allemande, en janvier 1915



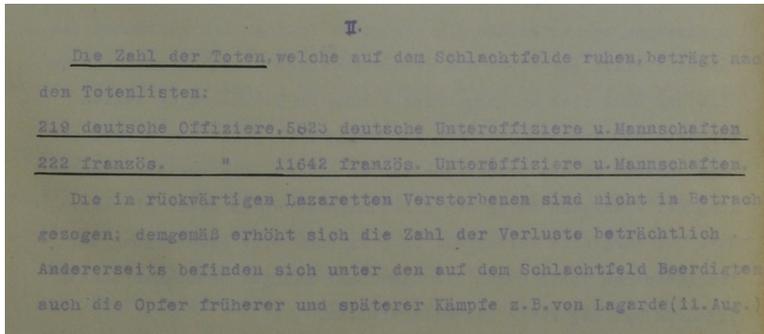
Document 2.

Carte des champs de bataille d'août 1914.
Archives départementales du Bas-Rhin, **87 AL 5344**.

Document 3.

Les tombes de la bataille de Lorraine, 19-20 août 1914 : rapport de la section *Falkenhausen*, Inspection militaire, Saverne, le 27 janvier 1915.

Archives départementales du Bas-Rhin, **87 AL 5344**



Le nombre de morts qui reposent sur le champ de bataille établi d'après les listes de morts 219 officiers allemands, 5 823 sous-officiers et soldats de troupe allemands.

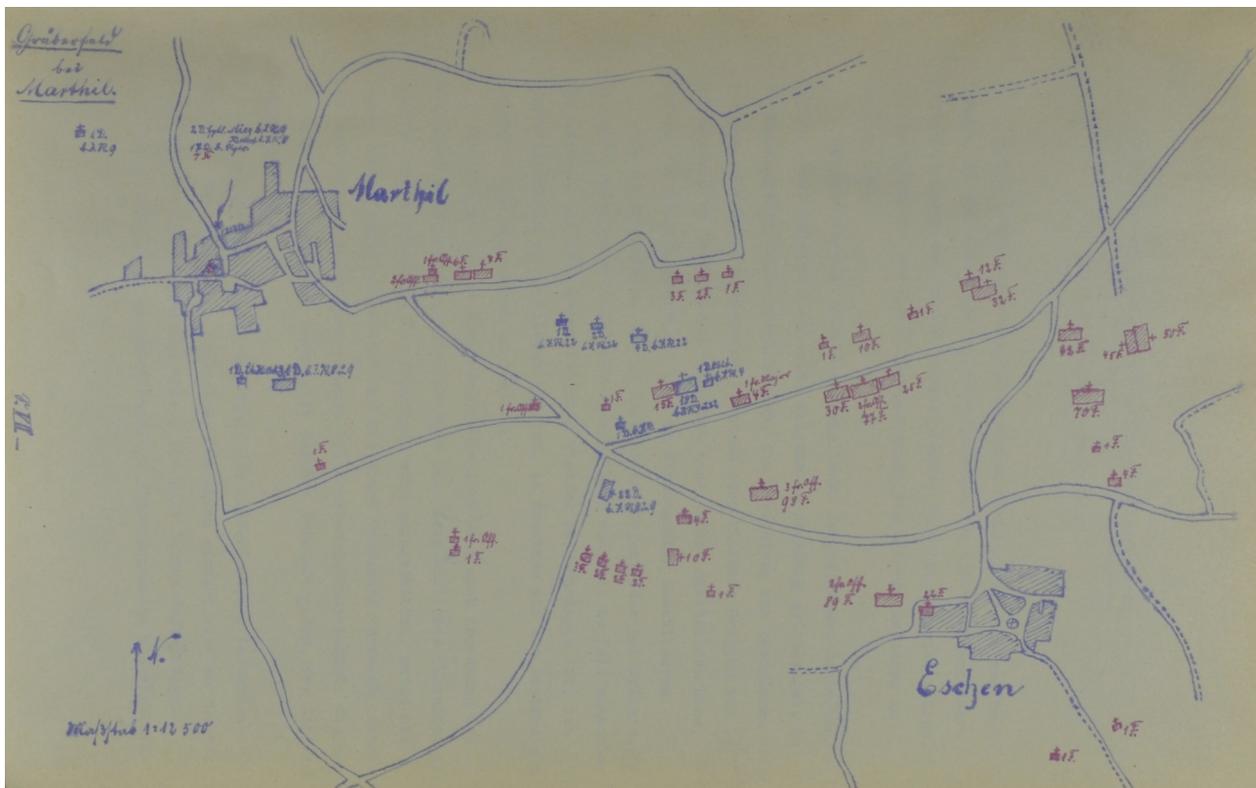
222 officiers français, 11 642 sous-officiers et soldats de troupe français.

Ceux qui sont morts dans les hôpitaux à l'arrière ne sont pas comptabilisés : en conséquence, le chiffre des pertes est considérablement augmenté.

Au contraire, ont aussi été inhumés sur le champ de bataille les victimes des combats antérieurs et ultérieurs, par exemple de Lagarde (11 août) qui ne sont pas compris.

Document 4.

Plan du cimetière à Marthil-Eschen, bataille de Morhange, 20 août 1914. Archives départementales du Bas-Rhin, **87 AL 5344.**



Les tombes des soldats français sont indiquées en rose, celles des soldats allemands en bleu.

Repères

Documents 2 et 3. Quelles zones de combats montre la carte ? Quand ont eu lieu les combats les plus violents ? Comment a-t-on appelé cette phase de la guerre ? (2 réponses attendues)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Des hommes et des tombes

1. Document 3. Quel est le bilan humain de la bataille de Sarrebourg ?

.....

.....

.....

.....

.....

2. Que nous apprend le document 4 sur le soin donné à l'inhumation des soldats morts sur le champ de bataille (différence entre Allemands et Français, soin particulier apporté aux tombes des officiers, localisation des tombes,...) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une guerre violente

Tous les documents. Relevez au moins trois signes de la violence de masse en ce début de la Première Guerre mondiale.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Des hommes et des tombes

Qu'il s'agisse des rues, forêts ou champs, des milliers de morts jonchent les champs de bataille. En ces chaudes journées d'août, l'inhumation des corps est une urgence si l'on veut éviter les épidémies.

La réquisition implique les hommes entre 16 et 60 ans dans le ramassage et la mise en terre des morts, ainsi que le prévoit la convention internationale de la Haye. Cette forme de réquisition avait déjà été employée au cours de la guerre 1870-1871, notamment après la bataille de Froeschwiller-Woerth.

Les témoignages de ces habitants montrent les difficultés à supporter les visions de cette hécatombe : « À nous deux nous avons ramassé environ quatre-vingt corps que nous avons déposés dans une fosse creusée en face du magasin de M. Gies dans la rue des ponts... », rapporte Charles Henrion, un habitant de Hoff.

*D'après Olivier Monier, *Quand les canons se sont tus. Le traitement des corps des soldats tombés au cours de la bataille de Sarrebourg (20 août 1914)*, Revue d'Alsace n°139, septembre 2013.*